

De LDH à (?) de la SFP au sujet de la découverte de 1868

(C1b)

Paris, 4 novembre 1900

Cher Monsieur,

Les circonstances ont fait que je n'ai reçu que tout à fait en dernier lieu communication de votre lettre. Je me hâte d'y répondre.

1. En ce qui concerne l'épreuve la plus ancienne (1868) cette date ne se rapporte qu'aux négatifs qui ont fourni la dite épreuve. J'en fis peu de temps après un excellent tirage trichrome par les gélatines, et je le soumis à la Société Française de Photographie (ce spécimen est passé entre les mains de M. Léon Vidal qui l'exhibe dans ses cours publics). Quant à l'exemplaire qui figure à l'Exposition rétrospective, il fut tiré par André Quinsac à Toulouse au moyen de la collographie en 1883.
2. Les tirages collographiques que je fis personnellement remontent à l'année 1891 et eurent lieu à Alger. M. Klerjot y fut absolument étranger, et les épreuves auxquelles vous faites allusion comme créées avec le concours de cet opérateur sont des tirages aux gélatines datant de l'année 1876 ou environ. Tout ce qui a été produit dans l'atelier de Quinsac ou dans l'atelier de ses successeurs rentre dans la catégorie des tirages collographiques.

Je crois avoir répondu aux questions posées ; s'il y avait quelque lacune, je suis prêt à la combler.

Veillez agréer...

LDH, 27 rue des Batignolles

NB : Dès l'année 1871 ou 1872, il fut fait par M. Artigues de Bordeaux quelques tirages photolithographiques trichromes d'après des chromogrammes que je lui avais confié. Je crois bien en avoir conservé un ou deux exemplaires...

Compte-rendu de la séance du 20 mars 1914 à la SFP où fut rendu hommage à Louis Ducos du Hauron

(C2e)

La seconde partie de la séance a été consacrée à la glorification de l'œuvre de Louis Ducos du HAURON qui, présent à la séance, avait été prié de prendre place au bureau.

Dans un mémoire fort bien étudié et très clair, M. Potonniée a tout d'abord rappelé les origines de la découverte, par M. L. Ducos du Hauron, des procédés trichromes, pour l'obtention d'images en couleurs, l'accueil peu encourageant qu'il reçut à ses débuts, lorsqu'il prévoyait déjà les trois modalités sous lesquelles on les pratiquerait plus tard : images sur papier par superposition de trois pellicules bleue, rouge et jaune ; fusion de trois images, violette, orangée et verte, soit sur l'écran à projection, soit par le jeu d'une mosaïque d'écrans colorés, impressions photomécaniques aux encres grasses.

M. Potonniée a rappelé les beaux résultats obtenus aujourd'hui dans chacune de ces directions : épreuves en couleurs par le procédé dit au charbon, projections et cinématographie en couleurs, plaques autochromes et similaires, illustration en couleurs du livre et de toutes sortes de publications.

Il a signalé aussi l'invention par L. Ducos du Hauron des anaglyphes pour le tirage des vues stéréoscopiques et celles des caricatures obtenues sous le nom d'anamorphoses par la déformation des images de la chambre noire en employant un diaphragme percé d'une fente qu'on oriente de diverses façons.

On trouvera, dans un prochain numéro, une biographie complète de Louis Ducos du Hauron par M. Potonniée.

M. E. Wallon a expliqué ensuite par des expériences très démonstratives, les principes sur lesquels repose la sélection trichrome et la synthèse des couleurs. Nous remercions M. Courtines, préparateur des Cours de Physique au Lycée Janson de Sailly et M. Massiot, le constructeur bien connu d'appareils de projections, qui avaient prêté leurs concours pour établir ces expériences dont M. Wallon décrira le détail dans un prochain numéro.

Une Exposition organisée dans le salon d'entrée, réunissait les premières épreuves obtenues par Ducos du Hauron et quelques-unes des plus belles applications que l'on fait aujourd'hui de ses découvertes, on pouvait ainsi en mesurer l'importance.

On trouvera plus loin le catalogue de cette Exposition commenté par M. Potonniée.

Des projections de plaques autochromes, omnicoles et diapti-chromes, et des bandes cinématographiques en couleurs obtenues par M. GAUMONT, devaient compléter la présentation des applications de la découverte de Ducos du Hauron. Malheureusement, faute de courant électrique, ces dernières projections ont dû être remises à une séance ultérieure.

À maintes reprises, les auditeurs ont manifesté, par leurs applaudissements, leur admiration pour l'auteur des découvertes et leur satisfaction pour la façon dont elles étaient rappelées ou exposées, et tous se sont associés, avec enthousiasme, à la péroraison de M. Potonniée quand il disait : « Aujourd'hui, après 50 ans d'un labeur inlassable, Ducos du Hauron commence, sinon à être connu, du moins à n'être plus inconnu du grand public, et l'on peut prévoir déjà que l'avenir réparera les oublis du temps présent et placera Ducos du Hauron parmi les grands inventeurs de la photographie. »

Car nous qui sommes photographes, nous nous souvenons que cette photographie (une des belles inventions humaines), non seulement est née en France, il y a tantôt un siècle, mais que tous les grands perfectionnements de la découverte primitive ont été aussi trouvés dans notre pays. L'image latente et son développement, les procédés de gravure par le bitume de Judée qui sont devenus l'héliogravure, les procédés d'impressions par la gélatine bichromatée et leurs innombrables applications aux arts photomécaniques, la photographie de la couleur par la méthode trichrome, la photographie de la couleur par la méthode interférentielle, la photographie du mouvement ou cinématographie dont le développement actuel est immense, toutes ces choses sont nées en France, de sorte que l'histoire de la photographie est pour ainsi dire tout entière de l'histoire française.

Or, de cette œuvre grandiose, Ducos du Hauron a pris sa part, et sa part n'est ni la moins utile, ni la moins belle. Et lorsqu'il va à l'étranger, comme il l'a fait ces années dernières à Londres, à Turin, à Dresde et à Rome, comme il va le faire encore dans quelques mois à Leipzig, lorsqu'il va exposer ses titres et les titres de la France à l'invention de la photographie des couleurs, nous ne pouvons nous défendre de songer qu'il fait honneur à notre pays et aussi un peu à chacun de nous. Et c'est pourquoi, puisque M. Ducos du Hauron assiste à cette séance, vous ne me désavouerez pas si j'atteste devant lui quelle admiration profonde nous inspire l'homme qui a si merveilleusement fait progresser la photographie et le Français qui, en répandant sa découverte dans le monde, a fait briller davantage l'indestructible génie de sa Patrie. (Applaudissements).

M. le Président a vivement remercié M. Potonniée et M. Wallon de leurs communications; M. Gaumont, M. Courtines et M. Massiot de l'organisation des expériences, et tous ceux qui ont bien voulu prêter des épreuves pour l'exposition de ce soir.

Il s'est fait l'interprète de tous les membres présents en félicitant M. Ducos du Hauron de ses belles inventions et en lui exprimant tout le plaisir qu'il éprouvait à le voir assister à cette séance. (applaudissements unanimes et répétés).

La séance a été levée à 11h 30m.